

CHOMSKY, Noam et David BARSAMIAN, *Class Warfare*, coll. The Alternative Radio Interviews, vol. 2, Vancouver, NB, New Star Books, 2003, 287 p.

Richard Garon

Volume 36, numéro 3, septembre 2005

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/012033ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/012033ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

IQHEI

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Garon, R. (2005). Compte rendu de [CHOMSKY, Noam et David BARSAMIAN, *Class Warfare*, coll. The Alternative Radio Interviews, vol. 2, Vancouver, NB, New Star Books, 2003, 287 p.] *Études internationales*, 36(3), 383–384.
<https://doi.org/10.7202/012033ar>

Chronicles of Dissent offre un point de vue différent sur l'actualité et la politique, mais est décevant du point de vue académique. Pour approfondir et en savoir plus au sujet de certains des arguments avancés par Noam Chomsky, il serait préférable de consulter d'autres ouvrages qu'il a publiés comme *La fabrique de l'opinion publique*. *La politique économique des médias américains* ou *Le nouvel ordre impérial*.

Richard GARON

Programme Paix et sécurité internationales
HEI, Université Laval, Québec

Class Warfare.

CHOMSKY, Noam et David BARSAMIAN.
Coll. *The Alternative Radio Interviews*,
vol. 2, Vancouver, NB, New Star Books,
2003, 287 p.

Cet ouvrage débute là où se terminait *Chronicles of Dissent* et regroupe des entrevues diffusées entre avril 1992 et janvier 1996. Comme le premier tome de cette série, ce livre couvre un grand nombre de thèmes. L'élément central de cet ouvrage consiste à inciter les gens à s'organiser et à résister face aux forces qu'il dénonce, soit la convergence du pouvoir économique et le déficit démocratique.

D'entrée en matière, l'auteur expose le Fonds monétaire international, le GATT et le libre-échange comme étant des moyens d'exploitation économique des pays sous-développés. Pour Noam Chomsky, ce système repose sur deux piliers : les grandes entreprises américaines et le gouvernement des États-Unis. Comme dans le cas de *Chronicles of Dissent*, certains « faits » et conclusions sont cependant discutables. En effet,

Noam Chomsky avance quelques affirmations qui, après un certain recul, semblent devoir être nuancées, telles que la volonté des multinationales de prendre des actions pour prévenir la pollution ; la vigueur du capitalisme ; les conséquences du libre-échange entre le Canada et les États-Unis, ainsi que la domination des riches sur les pauvres. La rhétorique n'est pas nouvelle, mais l'auteur se défend bien de vouloir adopter le credo d'une ou de n'importe quelle grande école de pensée. En fait, il se qualifie lui-même de réaliste, mais un réalisme différent, un retour à sa source.

Les douze autres chapitres de *Class Warfare* abordent la légitimité de la guerre du Golfe, l'objectivité relative des médias américains (toujours dans un but de propagande, tel que Chomsky l'avait énoncé dans le premier volume), le retour en force du capitalisme, l'interprétation erronée des principes d'Adam Smith, la lecture de l'histoire selon d'autres aspects et la redéfinition du système politique américain comme étant « protofasciste ». Les commentaires déjà énoncés pour *Chronicles of Dissent* s'appliquent toujours. En effet, les grandes déclarations de l'auteur sont intéressantes ou séduisantes, selon le cas, ou même inquiétantes, mais elles souffrent toujours d'un certain manque d'objectivité dans leur présentation.

Ces deux volumes s'adressent au grand public et lancent un cri d'alarme contre la machination politique et le complot de la classe dirigeante. Outre les dénonciations et les déclarations fracassantes, l'argumentation manque de crédibilité et de profon-

deur. Dans un contexte académique, plusieurs exemples cités sont soit invérifiables, soit des demi-vérités. Il est curieux qu'un auteur de la stature de Noam Chomsky, reconnu pour avoir permis l'application de la méthode scientifique à l'étude du langage, s'entienne presque strictement à l'intuition pour appuyer le développement de sa pensée politique. Les deux volumes de la série *The Alternative Radio Interviews* proposent donc les opinions d'un auteur presque mythique sur des sujets très variés, mais ne marqueront pas l'histoire d'une pierre blanche.

Richard GARON

Programme Paix et sécurité internationales
HEI, Université Laval, Québec

ÉCONOMIE INTERNATIONALE

Sustaining Global Growth and Development. G7 and IMF Governance.

FRATIANNI, Michele, Paolo SAVONA et John
J. KIRTON (dir.). Burlington, Ashgate,
2003, 340 p.

Cet ouvrage est le cinquième d'une série de titres consacrés à la globalisation financière et à ses conséquences sur l'économie internationale. Ils regroupent les actes d'une conférence qui se tient chaque année, depuis 1998, à l'occasion de la réunion annuelle du G7, maintenant G8. En 2002, les chefs d'État se sont réunis à Kananaskis en Alberta les 26 et 27 juin. Le Sommet avait été précédé d'une réunion des ministres des Finances les 14 et 15 juin. Dans l'interval, une douzaine de spécialistes des pays membres du G7, pour la plupart universitaires, ont animé cette conférence qui a réuni des experts venant

des milieux bancaires et officiels à l'Université de Calgary le 22 juin.

Les communications présentées dans cet ouvrage sont regroupées en trois parties. La première concerne l'incidence de la productivité sur la croissance, en particulier dans les pays du G7 et au Canada, ainsi que l'impact des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Le rôle de l'Organisation mondiale du commerce, tel qu'il est perçu, notamment par la société civile, est également abordé. La deuxième partie concerne le développement de l'Afrique. Le Nouveau partenariat pour le développement africain (NOPADA, en anglais NEPAD) est comparé au Plan Marshall, puis analysé en référence au concept de développement durable qui envahit la littérature depuis le Sommet de Rio en 1992. Le rôle des institutions internationales en Afrique est également analysé. La troisième partie aborde quelques-uns des problèmes ou des défis que rencontre la finance internationale. C'est le rôle du Fonds monétaire international qui fait souvent l'objet de critiques, tant son activité s'est étendue et modifiée depuis sa création à Bretton Woods à la fin de la Seconde Guerre mondiale. C'est aussi la politique du Japon après les réformes introduites par le premier ministre Koizumi et le souhait de mettre en place les accords régionaux. C'est enfin la situation originale de la Chine depuis le rattachement de Hong Kong qui conserve pour l'instant son ancienne monnaie. Plusieurs solutions sont envisagées pour aboutir à une réunification monétaire.

Après une quatrième partie qui est en fait une conclusion sur la